

REGENERATIONS

Communiqué de presse

Notre troisième exposition collective nous permet de réunir une série d'artistes de la galerie qui tous, œuvrent, d'une façon ou d'une autre, autour de la question de la régénérescence.

Marcos Avila Forero (Colombie / France)

Le triptyque présent dans l'exposition témoigne d'expéditions menées par l'artiste sur de petites exploitations agricoles en Colombie. Ces paysans sont de retour sur leurs terres après en avoir été chassés. Marcos leur propose de poser face à un sténopé géant qui n'est autre que leur propre maison. L'œuvre est accompagnée d'un dessin issu du carnet de croquis de l'artiste ainsi que d'un fragment de canette ayant permis la confection du sténopé.

Marcos Avila Forero vient de remporter le prix de la Fondation d'Entreprise Ricard.

Il aura une exposition personnelle à la galerie en janvier 2020.

Lise Duclaux (France / Belgique)

L'exploration du monde végétal est au centre de la pratique de l'artiste. Nous présentons deux photographies inédites dans l'exposition. Elles sont le fruit d'une balade à Gand en compagnie d'un biologiste durant laquelle elle a photographié des espèces ayant migré d'une part à l'autre du pays. Zult, dit aussi oreille de cochon, est le nom vernaculaire pour les asters maritime, plantes qui vivent aux bords de mer.

En Belgique, ces asters commencent à étendre leur territoire et s'installent dans les villes. L'environnement devenant de plus en plus salé (salage hivernal), on les trouve qui poussent à travers le goudron.

Lise Duclaux bénéficiera prochainement d'une exposition monographique à la Fondation Salomon à Annecy.

Maria Friberg (Suède)

Une photographie dont la forme correspond à celle de miroir nous présente l'écorce brûlée du dernier incendie en Suède. Dans le bureau, nous trouvons son pendant inversé, symbole d'une régénération de la nature aux couleurs puissantes et à la force inimitable au travers de photographie de lichens et mousses.

Maria Friberg a inauguré au mois d'août son intervention sur la façade de l'établissement Johan Skytteskolan à Älvsjö en Suède et bénéficiera d'une exposition personnelle à Jönköpings Länsmuseum, Jönköping, Suède en 2020.

Nicolas Floc'h (France)

Afin de préserver la diversité des biotopes marins de nombreuses solutions sont mises sur pied. C'est notamment le cas de cette technique qui consiste à immerger des blocs de béton aux formes variées afin qu'au fil du temps viennent s'y loger des coraux et autres.

Nicolas Floc'h bénéficiera d'une vaste exposition monographique (en juin 2020) à Marseille au FRAC PACA.

Pierre Gerard (Belgique)

Une nouvelle fois, l'artiste s'approprie une image, ici directement dans l'histoire de l'art puisqu'il se frotte à la figure d'Edouard Manet. Il regarde, scrute et réinterprète cet enfant à l'épée. La touche se fait vibrante, il parsème le visage de quelques points colorés. Une grande étendue rose vient se poser sur l'image comme si le tableau avait été autrefois un monochrome.

Une peinture de l'artiste provenant d'une collection privée est visible dans l'exposition « Who are you » à la maison des Arts de Schaerbeek.

Aïda Kazarian (Belgique)

Sa peinture est propagation: les empreintes de doigts se répètent, couvrent les surfaces. Pour cette exposition nous avons sélectionné 5 types de gestes. Parmi les supports, il y a la toile marine qui se gorge de peinture par l'application prolongée d'une rencontre entre la main et la toile et, également des ors sur bois. Cinq périodes dans sa création qui rendent hommage aux exilés, à la tradition picturale ancestrale revisitée à aux jeux amoureux renouvelés.

Detanico / Lain (Brésil / France)

Au haut d'un mur viennent se propager des lettres d'argent. De la série Constellation, ces lettres sont positionnées de haut en bas par spatialisation alphabétique (le A serait la lettre la plus haute alors que le Z serait la plus basse). Si nous les lisons par ordre d'apparition de gauche à droite nous pouvons lire le nom d'une étoile, Eridanus dans ce cas-ci.

Detanico/Lain viennent d'inaugurer le 1% artistique du centre de conservation du musée du Louvre situé à Liévin.

Pep Vidal (Espagne)

L'artiste s'interroge sur la manière dont on peut schématiser la naissance de toutes choses. Ce qu'il nomme des systèmes (un arbre, une personne, une institution etc.). Au départ il n'y a rien (les centres des dessins sont vides), puis une énergie (représentée par de petites flèches) va se propager avec plus ou moins d'énergie. 266 différents systèmes sont ici imaginés. Les uns se fragmentent, les autres déferlent sur l'ensemble du papier.

Pep Vidal a remporté une bourse de production décernée par la fondation de la banque Caixa. Le projet sera présenté à la galerie en novembre 2020.

VOID (Belgique / Italie)

Les propagations graphiques du dessin proposé par les VOID sont nées d'un principe proche de celui mis en place, en littérature, par Georges Perec dans « Tentative d'épuisement d'un lieu parisien ». Ils se cherchent à traduire graphiquement l'ensemble des sons qu'ils pouvaient entendre dans l'atelier qu'ils occupaient à New York. Certains gestes graphiques sont inspirés par des transcriptions scientifiques des sons alors que d'autres sont des ponctuations plus libres.

Les VOID exposeront prochainement au BAM dans le cadre d'une exposition sur deux siècles d'art à Mons.



Rue de la Concorde, 31
B-1050 Brussels
Belgium
info@lmno.be
+32 (0) 498 57 35 47

Ouverture du jeudi au samedi
de 14h00 à 18h00
et sur rendez-vous

Vernissage le 13/11
de 17h00 à 21h00
Exposition du 14/11 au 14/12/2019